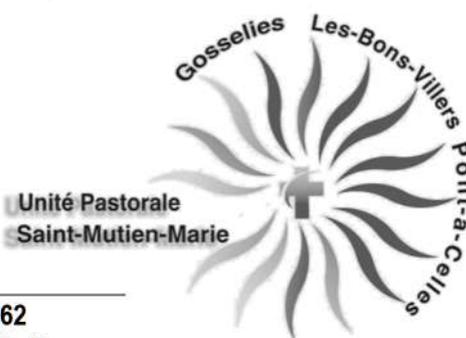


QUE TOUS SOIENT UN... ◻ ◻ ◻

Samedi 9 et dimanche 10 mai 2020.

Cet hebdomadaire est distribué gratuitement lors des célébrations dominicales. Il est aussi disponible en ligne et envoyé par mail (format PDF) à tous ceux qui en font la demande.



PRÊTRE RESPONSABLE	Abbé Emery Kenda, ☎ 0468/ 45.04.41 ou 071/ 35.03.62
SECRETARIAT PAROISSIAL	Gosselies ☎ 071/35.03.62, Pont-à-Celles ☎ 071/ 84.48.40, Les-Bons-Villiers : ☎ 071/ 84.50.61 (Charles Henrard - inscription au baptême des enfants), ☎ 0477/ 46.52.99 et 0498// 97.43.04 (Jean-Marie et Laurette Mathelart – inscription au mariage)

Service d'Eglise, Eglise de service...

La lecture des Actes des Apôtres, durant le temps pascal, est d'une richesse inestimable pour notre Eglise « en refondation ». Cette lecture nous montre en effet une Eglise primitive, qui cherche sa voie, à la fois comme source de vie spirituelle, mais aussi comme modèle innovant d'organisation sociale. Alors qu'on a parfois tendance à l'idéaliser, on constate que, comme toute institution humaine, elle connaît des problèmes de « gouvernance », avec ses injustices, réelles ou ressenties. La recette, du moins dans les termes utilisés, n'a pas changé : quand surgit un nouveau problème, on crée un nouveau ministère !

Plus sérieusement, si ce passage (Ac 5, 1-7) est considéré comme le récit de l'institution du **diaconat** (Étienne, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas seront appelés les premiers diacres), il est aussi celui de l'institution de la **diaconie**, c'est-à-dire l'ensemble des services qui témoignent de l'attention de l'Eglise pour les plus pauvres et les plus faibles, les veuves représentant ici les différentes formes de pauvreté et de fragilité, y compris les discriminations qui existent au sein même du monde des exclus...

On ne peut lire ce texte sans se poser la question de la place, sinon de l'Eglise, du moins des Chrétiens, dans la société. Certaines des premières communautés ont dû s'isoler, non seulement parce que leur foi s'écartait des idées reçues, tant des Juifs que des païens, mais aussi parce que leur vision sociale allait à l'encontre de la pensée unique de l'époque : la distinction entre esclaves et hommes libres était alors tout aussi « vitale » pour l'économie que les notions de profit individuel et de compétitivité le sont aujourd'hui ; les remettre publiquement en cause, non seulement dans le discours, mais surtout dans la pratique, est vu comme une menace !

Si l'Histoire a retenu le nom des empereurs Constantin (qui accorda la liberté de culte aux Chrétiens) et Théodose (qui fit du christianisme la religion d'état d'un empire romain déjà déliquescents), ce n'est pas

aux « puissants » que l'on doit le plus grand nombre de conversions. Au contraire, c'est surtout « par le bas » que le christianisme s'est développé. (*)

Les « services » que peut apporter l'Eglise (ou chaque Chrétien, car le risque est grand de dire « l'Eglise n'a qu'à... », comme on dit « l'Etat n'a qu'à... », puis d'attendre sans vraiment s'impliquer) constituent en effet le meilleur vecteur de la Bonne Nouvelle. On ne peut valablement évangéliser une population sans se mettre à son service. Les Apôtres l'avaient déjà compris et de nombreux saints l'ont appliqué, à leur manière et dans leur domaine, au cours des siècles ; pour n'en citer que quelques-uns : saint Jean de Dieu, saint Vincent de Paul, saint Jean-Baptiste de la Salle, le père Damien, mère Térésa et, avec la modestie qu'on lui connaît, « notre » saint Mutien-Marie. Tous se sont illustrés dans l'accueil des pauvres, l'enseignement ou la santé. Ce n'est pas un hasard si les pays où l'Eglise se porte bien sont aussi ceux où elle est très active dans ces trois domaines, alors qu'elle peine là où elle les a laissés (parfois contre son gré, il est vrai) à un « Etat-providence » (qui a lui-même de plus en plus de mal à tenir ses promesses, faute de moyens humains et financiers), voire à des structures qui en ont fait des objets de spéculation et de profit personnel.

Avec la professionnalisation et la réglementation croissante de ces services, il ne suffit plus de rassembler quelques bonnes volontés pour nourrir les pauvres, soigner les malades ou prodiguer un enseignement, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus rien à faire. La professionnalisation des services s'accompagne souvent d'une certaine déshumanisation. Les Chrétiens qui s'y engagent, comme professionnels ou comme bénévoles peuvent y apporter, au nom de leur foi, un petit plus qui fait toute la différence. Ce petit plus, c'est l'ἀγάπη, l'amour avec lequel les Chrétiens font pour les autres de petites comme de grandes choses, et qui est signe de l'amour de Dieu pour les Hommes

Jean-Luc Detrez

(*) Lire à ce sujet le livre de Natalia Trouiller (2019), « Sortir ! Manifeste à l'usage des derniers premiers Chrétiens », Editions Première Partie..

NOUVELLES DE NOS CLOCHERS

Nous mettons tout en œuvre pour que cette rubrique soit la plus complète possible, dans la mesure de ce qui est porté à la connaissance de l'équipe de rédaction, et dans le respect de la Loi sur la vie privée.

PROCHAINS BAPTEMES ET MARIAGES

- Ces célébrations étant suspendues jusqu'à nouvel ordre, elles seront à nouveau annoncées en temps utile.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

- Irène AIMÉ (Funérailles à Gosselies, mardi 12 mai)
- Gisèle MASSART, veuve de Marcel PATOUX (Funérailles à Luttre, inhumation à Pont-à-Celles, vendredi 8 mai)
- Anne-Marie BUCHET, épouse de Robert DRAGUET (Funérailles à Luttre, inhumation à Viesville, jeudi 7 mai)
- Maria Tekla HORST, veuve de Simon GODFROID (Funérailles à Mellet, jeudi 7 mai)
- Christian LETENRE, époux d'Annie DEPREZ (Funérailles à Luttre, mercredi 6 mai)
- Paula TYGAT, veuve de Michel BAESENS (Funérailles à Gosselies, mercredi 6 mai)
- Marie LOOTENS (Funérailles à Gosselies, mardi 5 mai)
- Marguerite BRABANT, épouse de Jean VANDENBERGH (Funérailles à Luttre, inhumation à Thiméon, lundi 4 mai)
- Jean-Claude COULON, époux de Marie-Claire GUSTIN (Funérailles à Luttre, inhumation à Viesville, samedi 2 mai)
- Maria CALLEWAERT, veuve d'Honoré LIEVENS (Funérailles à Luttre, mercredi 29 avril)
- Roger BURNY (de Frasnes-lez-Gosselies ; Funérailles à Luttre, mercredi 29 avril)

Les familles endeuillées ne pouvant plus compter sur le réconfort d'une assistance nombreuse, il est d'autant plus important de les soutenir par nos prières et/ou un petit message de sympathie.

CELEBRATIONS DANS L'UNITE PASTORALE

L'Unité Pastorale Refondée Saint Mutien-Marie (UPRSM) vous propose de vous retrouver sur « Teams » pour la **messe de ce dimanche 10 mai, à 9h00, en direct de la chapelle des Aumôniers du Travail..** Ceux qui ne sont pas encore inscrits sur la plateforme « Teams » peuvent envoyer un mail à gts1@uprsmm.be.

Vous pouvez également retrouver sur le site Internet de l'Unité Pastorale (rubrique « [annonces](#) ») les capsules audio préparées par l'abbé Bruno, et en vidéo, l'intégralité des messes du 26 avril et du 3 mai..

A la demande du Service des Fabriques, Quelques églises sont ouvertes pour une prière personnelle, en respectant les consignes:

- Buzet: tous les jours, de 8h00 à 20h30
- Gosselies-saint-Joseph: tous les samedis de 18h15 à 20h00 (durant ce temps, l'organiste y diffuse un fond musical adapté au temps liturgique afin de créer une ambiance propice à la prière du visiteur).
- Mellet: tous les jours, aux heures habituelles
- Rèves: le dimanche, de 9h30 à 10h30 (avec exposition du Saint-Sacrement)
- Villers-Perwin: Chaque mercredi de 10h00 à 12h00 et chaque samedi de 17h30 à 19h30

Rappelons aussi que le confinement n'arrête pas la misère dans le monde, au contraire ; les organisations caritatives se voient également impactées, tant dans leurs actions sur le terrain que dans leurs récoltes de fonds ; certains donateurs habituels ne peuvent être atteints, d'autres n'ont simplement pas les moyens de donner. Plus que jamais, si vous le pouvez, pensez à soutenir **Entraide et Fraternité**, en versant votre contribution au **compte BE68 0000 0000 3434** (attestation fiscale à partir de 40 EUR).

Et puisque nous parlons de diaconie, n'oublions pas les organisations locales qui œuvrent sur le terrain, dans notre Unité Pastorale : la **Maison Sociale** de Gosselies, les **Conférences Saint Vincent de Paul** des Bons-Villers et de Pont-à-Celles. Vous pouvez les aider en leur offrant un peu de votre temps, mais aussi par un virement au compte **BE59 2600 1743 6326** de CARITAS SECOURS, avec la mention « *Je souhaite aider le projet 009 - Maison Sociale de Gosselies* », ou au compte **BE02 3100 3593 3940** de la Société de Saint-Vincent de Paul, avec la mention « *Je souhaite aider la Conférence 084 Saint Mutien-Marie aux Bons-Villers* » ou « *Je souhaite aider la Conférence 150 Saint Jean-Baptiste à Pont-à-Celles* » (attestation fiscale à partir de 40 EUR).

Pour rester informé de l'actualité de nos clochers, abonnez-vous gratuitement à **QUE TOUS SOIENT UN...** en envoyant un mail à ab.gts1-subscribe@uprsmm.be. Consultez régulièrement la [rubrique « annonces » du site Internet](#). **C'est là que nous postons les capsules audio ou vidéo qui vous sont destinées.**

A la demande des Bourgmestres des Bons-Villers et de Pont-à-Celles, les cloches de toutes les églises des deux entités sonnent pendant 5 minutes chaque jour à 20h00, en hommage aux membres des services médicaux et hospitaliers. Merci aussi à ceux qui se déplacent pour ce geste citoyen.

Faites connaître votre feuille paroissiale « QUE TOUS SOIENT UN... ». Invitez vos connaissances qui ont une adresse mail à s'abonner. Si vous connaissez des personnes intéressées mais qui n'ont pas d'adresse mail, vous pouvez aussi imprimer quelques exemplaires et les distribuer autour de vous. Merci d'avance.

LECTURES DU JOUR (Dimanche 10 mai, 5^{ème} dimanche de Pâques)

PREMIÈRE LECTURE (AC 6, 1-7)

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien.

Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. »

Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.

La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

PSAUME (PS 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19)

R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !

Hommes droits, à vous la louange !

Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

DEUXIÈME LECTURE (1 P 2, 4-9)

Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.

En effet, il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte. Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche. Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver.

Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

ÉVANGILE (JN 14, 1-12)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur. Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Alléluia.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : *Je pars vous préparer une place ?*

Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »

Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : *Montre-nous le Père ?* Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père ».

© AELF

Prières universelles

Seigneur, nous te confions les pasteurs de ton Eglise. Que leur foi et leur fidélité à ta Parole fassent d'eux les témoins de ton amour et de ta miséricorde ; qu'ils persévèrent dans leur vocation malgré les difficultés du chemin. Seigneur nous t'en prions.

Seigneur, en ces temps difficiles, nous te confions le cri des hommes accablés par les souffrances : la maladie, l'isolement, le deuil, la pauvreté. Puisses-tu leur envoyer un signe de charité qui ravive en eux l'espérance et leur donne la force de continuer le chemin à tes côtés. Seigneur nous t'en prions.

Seigneur, nous te confions les soucis de nos dirigeants : au milieu des tensions et des pressions qui les entourent, puisses-tu les éclairer pour que leur discernement et leur esprit d'humanité restent au cœur de leurs décisions. Seigneur nous t'en prions.

Seigneur, comme au temps des Apôtres, le monde attend de nous un témoignage authentique de notre foi. Pour que nos communautés vivent le commandement de l'amour et qu'elles soient reconnues comme témoins du Christ, Seigneur nous t'en prions.

ECOUTONS EN COMMUNION - Homélie pour le 5^{ème} dimanche de Pâques - année A

En cette période de confinement, nos communautés ne peuvent se rassembler dans leurs églises pour célébrer, et tous n'ont pas l'occasion de participer aux célébrations « virtuelles » qui sont proposées. Pour continuer à nourrir notre vie spirituelle, les prêtres de l'Unité Pastorale ont accepté de partager avec nous le texte de leur homélie.

Chers frères et sœurs,

Les lectures et plus spécialement l'évangile que nous venons d'entendre en ce cinquième dimanche de Pâques nous ouvrent des perspectives profondes sur l'intimité entre Jésus et son Père. Mais elles nous font aussi sentir la difficulté éprouvée par les Apôtres pour comprendre le message du Christ dans un discours parsemé de situations d'angoisses et d'impasses. Cette difficulté est aussi la nôtre en ce temps de déconfinement progressif où, sans aucune assurance de la part des scientifiques et des politiques, nous avançons dans ce tunnel sans savoir ce qui adviendra au bout. Face à cette difficulté, le Christ se veut plus rassurant et nous adresse des paroles réconfortantes qui nous invitent à la foi : « Ne soyez pas bouleversés. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ». Au cœur de ce temps d'agitation, d'énerverment et de contrainte, Jésus nous invite à la sérénité, la joie et la paix qui coulent de son cœur de ressuscité jusqu'au nôtre, qui est inquiet, agité et secoué par ce Covid-19. Rien ne doit troubler notre espérance, parce que la foi, c'est la stabilité, la solidité, l'effet de se cramponner au nom du Seigneur, rien ne peut l'ébranler. Voilà pourquoi, dit saint Chrysostome à ce propos : « la foi qui vous aurez en moi et dans mon Père est plus puissante que tous les événements qui peuvent arriver et aucune difficulté ne peut se prévaloir contre elle. »

Pour nous installer et nous confirmer dans la foi, Jésus nous promet une maison, une demeure et une place. La maison est le lieu où habite le fils, la fille avec le Père. L'esclave n'a plus de place dans la maison : « l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils lui, y demeure pour toujours. » (Jn 8,35). La maison nous appartient, elle est nôtre à condition d'y demeurer pour toujours. Nous sommes un peuple choisi. Sommes-nous conscients de ce privilège ? Sais-tu que tu es important, si pas indispensable pour la construction de la maison spirituelle ? Sais-tu que Dieu a besoin de ta voix, de tes mains, de ton intelligence, de ta sagesse, de ta patience, de ta tolérance, de ta présence pour construire l'Eglise qui est le corps du Christ ?

La demeure que nous promet Jésus est un lieu de stabilité en Dieu. Sommes-nous stables dans la foi ou pas ? Parce que la stabilité est la condition pour avoir la demeure que Jésus nous promet. Elle est aussi l'annonce de l'éternité.

Enfin une place. Je veux attirer votre attention sur l'usage du singulier, Jean nous dit qu'il va préparer une place. Nous pouvons nous demander à qui appartiendra cette place. Nous pouvons même croire que cette place fera l'objet de bagarres et de disputes entre nous parce que tout le monde voudra l'avoir. Pour qui est-elle préparée ? Pour toi, pour moi, pour elle, pour lui. Le singulier veut simplement dire que dans la maison de Dieu, il y a une place pour chaque personne ; chacun y sera comblé à sa mesure, chacun aura la réponse à ses désirs, chacun aura le bonheur maximum.

Mais pour atteindre ce bonheur maximum, nous devons prendre la bonne direction. Voilà pourquoi le Christ se présente comme le chemin, la vérité et la vie. Nous savons que le chemin est la trajectoire qui nous permet d'atteindre avec sécurité et assurance notre destination. Ce chemin n'est ni un chemin d'errance, ni un chemin de facilité. Il est étroit, il nous conduit vers la porte étroite. Notre vie est un combat de tous les jours contre les forces du Mal qui cherchent à nous entraîner vers des chemins de perdition. Que la Vierge Marie et Notre Seigneur nous aident à rester stables dans notre foi et sur le chemin qui mène à la vie. Amen.

Père Patrick Banze

CONFINÉS, MAIS PAS ISOLÉS – LES PRÊTRES SONT À VOTRE ÉCOUTE

En cette période de confinement, vous éprouvez peut-être le besoin ou l'envie de vous adresser à un prêtre. Si c'est le cas, n'hésitez pas à les appeler :

- abbé Emery KENDA : 071/35.03.62 ou 0468/45.04.41
- abbé Bruno VANDENBULCKE : 0494/88.45.62
- père Patrick BANZE : 0467/71.33.29